

Thierry Guérin, agriculteur à Congerville-Thionville, a choisi un modèle d'agriculture raisonnée

La culture du juste dosage

Thierry Guérin exploite 139 ha sur le plateau de Beauce, à Congerville-Thionville, dans le sud-ouest de l'Essonne : du blé meunier d'hiver, de l'orge de printemps brassicole, du colza d'hiver, dont la moitié pour la production de diester, et des pois protéagineux. Depuis le 7 novembre 2005, son exploitation est certifiée "agriculture raisonnée" par Afaq-Afnor. Cette démarche lui impose de pouvoir justifier à tout moment des méthodes employées. Cette transparence lui impose de conserver, pendant cinq ans au moins, l'ensemble des soins qu'il apporte à ses cultures.

L'agriculture raisonnée va plus loin que le seul principe de traçabilité. En effet, elle s'inscrit dans une volonté de recherche du meilleur équilibre entre rendement de la production et respect de l'environnement.

Pour cela, Thierry Guérin a choisi d'adhérer au Cercle des agriculteurs de Méreville. Il s'agit d'un service technique rattaché à la Chambre d'agriculture d'Ile-de-France. Au plan régional, environ 60 % des agriculteurs appartiennent à un tel réseau. Par ce biais, Thierry Guérin reçoit, par exemple, chaque semaine un bulletin de veille spécifique à son canton. Ce qui permet d'être informé au plus vite des évolutions des productions et donc des mesures de traitement ou de prévention à prendre. Appartenir au Cercle des agriculteurs de Méreville lui permet

Thierry Guérin partage avec neuf autres agriculteurs du canton de Méreville un GPN. Cet appareil mesure de façon très précise les besoins d'apport en azote, donc d'engrais, de ses cultures.

également d'être toujours au courant des évolutions de réglementation. « *C'est aussi un lieu social d'échanges entre les agriculteurs* », insiste Christophe Hillairet, président de la Chambre d'agriculture d'Ile-de-France. Il y a enfin un intérêt commercial. Ainsi, avec dix agriculteurs de son Cercle, ils ont fait l'acquisition d'un GPN.

Cet appareil permet de mesurer au plus juste les besoins en

engrais de ses cultures. Car si l'agriculture raisonnée vise à limiter les pratiques nuisibles pour les sols, elle l'est aussi

Rationaliser les coûts

dans un souci de rationalisation des coûts. En d'autres termes, apport d'engrais et protection phytosanitaire sont dosés au plus juste. Un GPN embarqué sur tracteur permet

même d'adapter les soins en fonction des besoins observés à mesure que l'engin parcourt le champ. Ce type d'appareil n'existait pas il y a une dizaine d'années. Les mesures étaient fastidieuses, si bien qu'elles n'étaient pas toujours réalisées. De retour à la ferme, les bonnes habitudes sont toujours de rigueur. Collecte des huiles de vidange, réseau de récupération des produits polluants, rien n'est laissé au hasard. Et si de mauvaises herbes poussent çà et là dans la cour de la ferme de l'exploitant, elles y resteront. Alors qu'en se promenant dans nos centres-villes, le travail souvent remarquable effectué par les services municipaux des espaces verts est tel qu'aucune ne résiste. On est en droit de se demander s'ils n'ont pas la main un peu lourde sur les produits phytosanitaires.

